

ÉCOLE MARIE-FAVERY

Par
Jessika
Poirier

Dès l'après-guerre, l'expansion démographique dans le quartier Villeray nécessite la construction d'un nouvel édifice scolaire pour accueillir le nombre croissant d'écoliers. L'ancienne école primaire Notre-Dame-du-Saint-Rosaire, devenue désuète, cède sa place à l'école Marie-Favery, dont l'architecture moderne répond aux visées pédagogiques de l'époque.

La nouvelle école atteste de manière remarquable de la réinvention de la typologie des bâtiments scolaires dans le contexte de la Révolution tranquille et du renouveau pédagogique faisant suite à la parution du rapport Parent. De plus, ce bâtiment s'inscrit pleinement dans le mouvement moderne par sa volumétrie et son plan singulier, l'emploi novateur de matériaux modernes et le caractère expérimental du traitement de la lumière.

En opposition à la monumentalité des établissements scolaires traditionnels, l'architecture de l'école Marie-Favery mise sur un effet d'horizontalité, souligné par les deux dalles de béton entre lesquelles s'insère le bâtiment de deux niveaux. L'école se distingue aussi par son plan trapézoïdal symétrique, dont les façades latérales sont traitées en redents (fig. 1). Cette configuration particulière génère des salles de classe d'une forme non traditionnelle, quoique régulière, créant des espaces d'enseignement stimulants et flexibles. Dans l'ensemble, la disposition des espaces intérieurs répond à une approche

rationnelle et fonctionnaliste : le gymnase, ouvert sur une hauteur de deux niveaux, constitue le noyau central autour duquel gravitent les circulations intérieures et les salles de classe (fig. 2).

Le matériau principal de l'école est le béton laissé à l'état brut. Ce traitement est choisi pour ses qualités esthétiques. La plasticité et l'expressivité du béton sont soulignées par les marques des coffrages et des ancrages, les plafonds à caissons en losanges et carrés, et l'œuvre d'art intégrée à l'architecture près de l'entrée principale (fig. 3). En outre, l'attention portée par les architectes aux formes et aux finis du béton se traduit par une grande qualité d'exécution.

L'opacité et la massivité du béton contrastent avec la transparence de la fenestration singulière du bâtiment. En effet, l'éclairage de l'école Marie-Favery est le fruit d'une réflexion sur le contrôle et la diffusion de la lumière qui s'exprime par une variété de dispositifs conçus pour laisser pénétrer le jour : fenêtres à l'intérieur des redents ; bandeaux de fenêtres sur les façades avant et arrière et puits de lumière dans le gymnase et les cages d'escalier (fig. 4). À l'intérieur, la circulation de la lumière est favorisée par des fenêtres en claire-voie entre les salles de classe et les corridors, ainsi que par des interstices entre les étages, le long du corridor, au pourtour du gymnase et des murs des cages d'escalier. À cela s'ajoutent un système d'éclairage artificiel inséré dans les caissons des plafonds et des luminaires tubulaires le long des murs du gymnase qui soulignent la texture du béton.

École Marie-Favery
7750, avenue Christophe-Colomb
Arrondissement Villeray-
Saint-Michel-Parc Extension
Primaire : maternelle à sixième année
Architectes : Papineau, Gérin-Lajoie, Le Blanc
Construction : 1966

Empreint d'un esprit indubitablement moderne, ce bâtiment scolaire caractérisé par des expérimentations avec la volumétrie, la matérialité du béton et les sources de lumière n'est pas sans rappeler certaines œuvres de l'architecte Le Corbusier, particulièrement le couvent de la Tourette en France.